

Commission des maîtres d'application

Journées pédagogiques

par C. Béruti

C'était presque une gageure de vouloir tenir un stage, fût-il court, aux vacances de février. Grâce à l'aide inestimable de Madame Francine Best, directrice de l'Ecole Normale de Coutances (Manche), il a bel et bien eu lieu dans l'atmosphère d'amitié et de travail qui est le propre de nos rencontres Ecole Moderne.

Les maîtres d'application de l'Ecole Moderne, qui sont pourtant tous des

anciens du Mouvement, éprouvent-ils donc le besoin de se perfectionner et de confronter leurs expériences? Oui, et justement parce qu'ils sont d'Ecole Moderne, donc des « inquiets ».

Dès le dimanche soir, une vingtaine de collègues étaient réunis, une modeste mais riche exposition était en place grâce à l'apport de nos camarades normands. Et le programme s'est déroulé comme prévu ou... à peu près :

Veillée du 9 février :

- prise de contact ;
- message de Freinet ;
- discussion du programme.

Lundi 10 février :

9 h à 11 h 30 : Classe-atelier à l'Ecole Annexe dans la classe de M^{me} Legendre, directrice : le texte libre.

14 h à 16 h : discussion sur l'atelier en présence des élèves-maîtresses.

16 h à 17 h : visite commentée de l'exposition de dessins. La présence des peintures de deux milieux très différents (Normandie - St-Etienne) permet-elle de juger de l'influence du milieu ?

17 h à 19 h :

— qu'est-ce que les boîtes enseignantes ?

— bandes d'acquisition des mécanismes de base et bandes programmées ;

— que peuvent-elles apporter au débutant, aux maîtres d'application ?

Veillée :

— bilan d'une journée ;

— une nouvelle commission est née récemment : *Fraternité et Solidarité Internationales* : ses buts, son avenir...

Mais nous nous sommes trouvés 45 ce lundi matin dans la classe de M^{me} Legendre, car le groupe normand s'était joint aux stagiaires et qui l'aurait cru, une technique aussi éprouvée que le Texte libre a donné lieu à de riches échanges de vue. J'avoue honnêtement y avoir beaucoup appris.

Mardi 11 février :

9 h 30 à 11 h 30 : Classe-atelier à l'Ecole Annexe, classe de M^{me} Legendre : le calcul vivant.

14 h à 16 h 30 : Discussion sur l'atelier.

17 h à 19 h : Les problèmes propres aux maîtres d'Application :

— Transmission de la pédagogie Freinet aux débutants :

— Comment ? Jusqu'où faut-il aller ?

— Emploi du temps des stages.

— Leçons modèles et leçons d'essais.

Veillée :

— Les leçons d'un court stage.

— Perspectives d'avenir de notre Commission.

Et voici quelques conclusions parmi tant d'autres prises au hasard d'une longue discussion :

M^{me} Best, directrice : La journée régionale a été une bonne chose.

M^{me} Planquette : La présence des élèves-maîtresses oblige à poser certains problèmes sous un autre angle. Il serait souhaitable de voir travailler une débutante volontaire au prochain stage.

M. Bonnot : Le solitaire que je suis est heureux d'avoir repris le contact, ce contact m'a beaucoup « regonflé ». Vous êtes la Commission la moins freinétiste de toutes, cela s'explique par vos scrupules envers les jeunes.

Barrier : Risquons-nous d'aller trop loin et de mettre Freinet en veilleuse ?

M. Barnemain (non engagé dans le Mouvement) : J'ai envie d'essayer avec prudence. Je voudrais passer 48 heures dans une « classe Freinet ».

Le Quer (un jeune resté du lundi) : Vous avez essayé de poser clairement les problèmes, je m'attendais à entendre des « techniciens » parlant leur jargon. J'ai été frappé par cet effort constant de mise au point à l'égard de vous-mêmes.

M^{me} Best : Il faut reprendre et approfondir les questions de programme.

Pour une étude et une critique détaillées de ces journées pédagogiques, vous pourrez demander le numéro 3 du bulletin des Maîtres d'Application, qui paraîtra à la veille du 20^e Congrès (ceux qui ont déjà donné leur nom le recevront automatiquement).

Une étude critique très serrée des numéros 1 et 2 de ce bulletin a d'ailleurs été faite à l'issue du stage.

BERUTI